

Le rituel du mariage

A partir des notes prises¹ lors de l'intervention d' Hélène Bricout (Institut Catholique de Paris) à la session sur la Pastorale du mariage des 23 et 24 novembre 2012 ; « L'intelligence du mariage à travers le Rituel » et du texte fourni par Mme Bricout elle-même.

Objectif de l'intervention :

Montrer ce que la célébration donne à comprendre du sens profond du mariage chrétien à travers le rituel et regarder en quoi les rites, textes, gestes proposent au couple et à l'assemblée, quelque chose de l'ordre d'un itinéraire de foi.

Le rituel de 2005 comporte plusieurs types de célébration : pendant l'eucharistie / en dehors d'une eucharistie / et aussi une célébration pour quatre cas particuliers².

Ce nouveau rituel, qui doit devenir l'instrument privilégié de tous ceux qui accueillent et accompagnent les demandeurs de mariage à l'église, est d'une grande richesse.

Les quatre étapes de la célébration liturgique sont :

- **Les rites d'ouverture qui donnent la dimension ecclésiale du mariage :** La célébration est placée dans son cadre trinitaire. Lors d'un mariage, on ne se réunit pas au nom des fiancés mais au nom de la Trinité, en référence à la foi trinitaire de l'Église. Le sens de ce qui va être célébré dans le mariage est donné ; c'est une communauté qui est créée, et c'est pour toute la vie. L'amour des fiancés est invité à être ouvert à Dieu par l'Esprit saint. C'est passer de l'événement anthropologique à un événement sacramentel.
- **La liturgie de la Parole qui est l'annonce d'une Bonne Nouvelle pour les fiancés et l'assemblée.** Il s'agit d'abord d'écouter la parole de Dieu en Église et c'est une façon d'entrer dans le langage biblique. C'est une insertion dans une « lignée croyante » ; ces textes ont déjà été entendus par d'autres ! C'est aussi travailler son identité chrétienne en travaillant sur des textes fondateurs de la chrétienté.
- **La célébration du sacrement qui donne :** la dimension religieuse de l'engagement, le sens du mariage avec la consécration (consentements et bénédiction nuptiale), le sens de l'ecclésialité (la mission du couple chrétien dans le monde) et l'appropriation de la prière chrétienne.
- **Les rites d'envoi** qui ont pour objectifs de réaliser « le programme » de la célébration de mariage.

¹ Notes de Monique Chanceaux – PSL diocèse Grenoble-Vienne

² <http://www.liturgiecatholique.fr/Le-nouveau-rituel-du-mariage.html>

Aujourd'hui, ce qui est peut-être une difficulté, c'est que le rituel propose de devenir disciple du Christ, et que les couples n'en ont pas conscience. Par le mariage chrétien, le couple est invité à suivre le Christ. La liturgie le dit à travers la Parole de Dieu.

Extraits du texte d'Hélène Bricout

Parler du sacrement de mariage à partir du rituel³

La célébration du mariage donne à entendre l'appel de Dieu à l'amour conjugal, appel qui a déjà été entendu d'une certaine manière par les époux, même s'ils n'identifient pas toujours Dieu comme en étant l'auteur. Ils s'engagent en retour à y répondre par l'accomplissement de leur vocation propre dans le mariage. Les textes du rituel rappellent le lien de l'amour conjugal avec l'amour de Dieu, et développent les différents champs d'activité où cet appel est invité à se déployer : la vie du couple, par le don total de soi-même à son conjoint, les enfants, le travail professionnel, les relations humaines, les engagements. Par ces textes liturgiques, le rituel constitue une invitation, pour le couple et ceux qui l'accompagnent, à s'arrêter sur chacun de ces champs d'activité pour y réfléchir, y discerner un appel, éveiller ou approfondir une conviction ou une recherche.

Établir le lien entre les textes liturgiques et la vie concrète d'un couple permet de relier entre eux et de faire apparaître la cohérence entre, d'une part, la parole liturgique en tant que source d'intelligence et d'approfondissement du sacrement de mariage et, d'autre part, la vie ordinaire du couple, en tant que lieu d'exercice (ou de pratique) du sacrement. Les deux doivent apparaître comme inséparables et sans cesse enrichis l'un par l'autre : la réflexion sur le sacrement stimulant la réalisation concrète du sacrement dans la vie conjugale, celle-ci favorisant inversement une compréhension plus profonde du sacrement. Cela permet également de mettre en valeur à la fois l'histoire du couple et l'apport chrétien.

Ne pouvant ici exploiter tous les textes, nous prenons la **cinquième bénédiction nuptiale** ; il semble en effet que ce soit l'une des plus utilisées, et son contenu se prête bien à un approfondissement du sacrement et de la vie conjugale. Car c'est l'ensemble de la vie humaine adulte qui y est évoquée, parfois à demi-mot. Il s'agit donc de travailler à l'appropriation du texte liturgique par les futurs conjoints. Trois étapes sont possibles :

1. La lecture attentive du texte, paragraphe par paragraphe.
2. Un petit commentaire du paragraphe qui explique un mot, précise une idée, dissipe une obscurité, situe un contexte.
3. Un questionnement de la vie conjugale par les jeunes couples, ou un témoignage donné par les accompagnateurs, à partir de ce que ce paragraphe exprime du sacrement.

³ Conférence du 24/11/2012 – Paris CEF Paris 7°

Quelques exemples à partir de la 5^e bénédiction nuptiale⁴

- « *Tu as voulu qu'aujourd'hui, dans cette Église, N. et N. unissent leur vie... »*
Une fois dissipé le malentendu sur la « volonté de Dieu » (qui n'est pas une prédestination, et qui respecte pleinement la liberté de l'engagement), il est possible de situer l'échange des consentements dans le cadre d'une réponse faite à un appel (à une vocation) à l'amour. On peut ensuite réfléchir avec les couples : est-ce que je perçois dans la vie de notre couple un ou des appels de Dieu ? Concrètement, à quoi est-ce que je me sens appelé dans le mariage ?
- « *Tu veux maintenant (...) qu'ils cherchent à s'aimer chaque jour davantage, et suivent l'exemple du Christ, lui qui a aimé les hommes jusqu'à mourir sur une croix... »*
Ce passage pose la question des limites de l'amour humain. On peut en discuter avec les apports des relations humaines (dialogue, psychologie), et c'est nécessaire. Mais dans le texte, l'entrée du débat dans la perspective sacramentelle – c'es-à-dire en relation avec Dieu – permet d'élargir l'horizon du couple : selon quel idéal est-ce que je vis notre couple ? Peut-on « s'aimer chaque jour davantage » (et si oui, comment) ? Ce que je connais du Christ m'aide-t-il à vivre notre couple ? Sur ces questions, une parole peut être adressée aux couples à condition qu'elle permette l'expression de leur parole propre.
- « *La responsabilité d'hommes et de chrétiens... »* exige de nous des choix, des décisions, des engagements, dans tous les domaines de la vie conjugale, à commencer par l'engagement du couple lui-même : budgets, rythmes de vie, choix professionnels et familiaux... Il est important de prendre conscience de notre responsabilité personnelle dans ces choix, qui sont autant de lieux d'exercice de notre liberté, et de s'assurer que ce n'est pas la vie qui décide, ou d'autres. Le discernement est une notion essentielle de la vie du couple dans une perspective chrétienne. Selon les couples, il sera possible de se demander : comment, comme couple, nous sentons-nous *attentifs aux appels de (nos) frères* ? Comment prenons-nous *une part active à la construction d'un monde plus juste et fraternel* ? Quelles sont les causes qui nous tiennent à cœur ? Quelles valeurs chrétiennes inspirent nos choix ? Quels moyens prenons-nous pour discerner ? Quelle est la place de la prière, de la parole de Dieu, dans ce discernement ?
-

L'intérêt d'une telle méthode est multiple :

- Les textes liturgiques mettent en évidence la sacramentalité du mariage, et situent l'union conjugale dans ce cadre : cadre trinitaire où s'articule vocation et mission du couple... Ils constituent une bonne approche du sacrement de mariage.
- Ils permettent de familiariser les couples avec un texte de la célébration. De ce fait, il n'aura pas la même résonance au cours de la célébration.
- La méthode montre que les textes liturgiques ne sont pas nécessairement abstraits, mais réalisent, comme l'ensemble du rituel, un terrain de rencontre entre la compréhension sacramentelle du mariage et son expérience concrète. En même temps, le rituel n'est pas une auto-contemplation du couple, puisqu'il l'invite à voir plus largement que le seul couple.

⁴ Voir aussi le texte du P. Philippe Bordeyne, Revue Célébrer n° 362 – juillet 2012, SNPLS – CEF Le mariage – éd. Cerf

- Le texte liturgique permet l'insertion du projet du couple dans la prière et la foi de l'Église qui le célèbre. Dans la mesure où la prière de l'Église (la bénédiction) est mise en connexion étroite avec le projet du couple, ce dernier peut plus facilement s'intégrer dans la matrice spirituelle que constitue le rituel.
- La célébration peut alors devenir un témoignage de foi, pour le couple, dans la foi de l'Église.

En fait, c'est tout le rituel qui peut fournir matière à annoncer la bonne nouvelle de l'amour de Dieu (et donc du salut) dans la vie du couple : les autres textes, les lectures, le déroulement de la célébration... Tout parle du sacrement de mariage, à condition qu'on ait pris le temps d'entrer dans l'intelligence du rituel – tout en sachant que sa signification ne peut jamais être épuisée.

Hélène Bricout
Théologienne enseignant à l'Institut catholique de Lille
et à l'institut supérieur de liturgie (Institut Catholique de Paris)